

Compte rendu du Club lecture

Septembre 2019

Titres sélectionnés

Une partie de badminton, Olivier Adam / *Flammarion*

Cent Million d'années et un jour, Jean-Baptiste Adrea / *L'iconoclaste*

Civilizations, Laurent Binet / *Grasset*

Au bout de la nuit, Bruno Bouzounie / *Nouveaux Auteurs*

Une joie féroce, Sorj Chalandon / *Grasset*

Une bête au paradis, Cécile Coulon / *L'iconoclaste*

77, Marin Fouquet / *Actes Sud*

Travelling, Christian Garcin et Tanguy Viel / *JC Lattès*

Nous, l'Europe - Banquet des peuples, Laurent Gaudé / *Actes Sud*

Caravage, Yannick Haenel / *Fayard*

La tentation, Luc Lang / *Stock*

Dans son silence, Alex Michaelides / *Calman Levy*

L'envol du Monarque, Jérôme Origny / *La grange de Mercure*

La disparue d'Altamont, Jean-Alphonse Richard / *La Martinière*

Les guerres intérieures, Valérie Tong Cuong / *JC Lattès*

Les sept morts d'Evelyn Hardcastle, Stuart Turton / *Sonatine*

L'humanité en péril, Fred Vargas / *Flammarion*



2 rue de la République, 17740 Sainte-Marie de Ré
05.46.43.91.80 / www.mediatheque-saintemariedere.fr



Une partie de badminton, Olivier Adam / Flammarion

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Olivier Adam
Une partie
de badminton



Après une parenthèse parisienne qui n'a pas tenu ses promesses, Paul Lerner, dont les derniers livres se sont peu vendus, revient piteusement en Bretagne où il accepte un poste de journaliste pour l'hebdomadaire local. Mais les ennuis ne tardent pas à le rattraper. Tandis que ce littoral qu'il croyait bien connaître se révèle moins paisible qu'il n'en a l'air, Paul voit sa vie conjugale et familiale brutalement mise à l'épreuve. Il était pourtant prévenu : un jour ou l'autre on doit négocier avec la loi de l'emmerdement maximum. Reste à disputer la partie la plus élégamment possible.

L'auteur a une fois de plus mis beaucoup de lui-même dans le caractère et l'histoire de cet écrivain qui n'arrive plus à écrire, fuit les autres, attire à lui les problèmes d'ordre professionnel, conjugal, familial, quitte subitement la Bretagne pour Paris, puis Paris pour la Bretagne bref un éternel insatisfait. A la longue ce livre ennuie, il y a des longueurs qui poussent à lire en diagonale. Les dernières pages sont un peu plus optimistes mais c'est un peu tard. Le naufrage a fait son œuvre. (CB)

Roman étrange, perturbant, intrigant. Plusieurs sujets sont abordés avec succès (ou manque de succès...). Le temps qui passe, le couple, l'amour, la fidélité, les petits mensonges. Personnages vivants et crédibles. Réflexions intéressantes. Un bon moment de lecture. (JB)
Je suis d'accord avec le commentaire de Julie [ci-dessus] mais avec des réserves. J'ai trouvé que la partie « réelle » et la partie « fictive » n'étaient pas assez « mixées ». (SH)

Cent Million d'années et un jour, Jean-Baptiste Adrea / L'iconoclaste

LIVRE RETENU PAR LE CLUB



1954. C'est dans un village perdu entre la France et l'Italie que Stan, paléontologue en fin de carrière, convoque Umberto et Peter, deux autres scientifiques. Car Stan a un projet. Ou plutôt un rêve. De ceux, obsédants, qu'on ne peut ignorer. Il prend la forme, improbable, d'un squelette. Apatosaure ? Brontosaurus ? Il ne sait pas vraiment. Mais le monstre dort forcément quelque part là-haut, dans la glace. S'il le découvre, ce sera enfin la gloire, il en est convaincu. Alors l'ascension commence. Mais le froid, l'altitude, la solitude, se resserrent comme un étau. Et entraînent l'équipée là où nul n'aurait pensé aller.

Histoire haletante de la course d'un paléontologue après un rêve de découverte d'un squelette d'un animal préhistorique dans une grotte située au pied d'un glacier entre le

piémont italien et le Mercantour. Le récit de l'expédition est passionnant, décrit avec humour au début, passion et désespoir au fur et à mesure des événements dramatiques qui se déroulent. Un livre que l'on ne lâche pas quand on l'a commencé. Une seule chose m'a gênée : l'emploi d'un récit à la première personne. (CB)

J'ai retrouvé un peu du Jules Verne de mon enfance dans le début de ce roman puis peu à peu, à force d'introspection, le livre se fait plus poétique et dramatique. Quand il creuse le glacier le héros creuse aussi sa mémoire pour y convoquer tous ses démons. L'écriture de Jean-Baptiste Adréa est superbe, d'une grande richesse et très imagée, j'étais dans la montagne, j'ai eu peur, j'ai eu froid : j'ai lu un grand livre, pas un coup de cœur plutôt un coup de foudre. (PN)

J'ai cru que je tenais enfin un bon livre le tout début m'a plongé dans une ambiance intéressante puis ensuite l'ennui est venu, un regain d'intérêt sur la fin du récit. Manque de dynamisme et d'originalité dans l'ensemble en ce qui me concerne. (EM)



Civilizations, Laurent Binet / Grasset

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Vers l'an mille : la fille d'Erik le Rouge met cap au sud.

1492 : Colomb ne découvre pas l'Amérique.

1531 : les Incas envahissent l'Europe..

À quelles conditions ce qui a été aurait-il pu ne pas être ? Il a manqué trois choses aux Indiens pour résister aux conquistadors. Donnez-leur le cheval, le fer, les anticorps, et toute l'histoire du monde est à refaire.

Lecture laborieuse de ce livre déroutant, je n'ai pas réussi à lire un chapitre en entier, je suis peut être passé à côté. (LG)

Récit trop dense, écrit en forme de récit antique totalement indigeste. J'ai essayé d'en reprendre la lecture à maintes reprises, sans succès. (EM)

Impossible de m'intéresser à cette uchronie où l'inversion des faits historiques me paraît farfelue. L'invasion de l'Europe par les Incas, l'abondance des détails historiques, tout cela m'a complètement perdue. (JD)



Au bout de la nuit, Bruno Bouzounie / Nouveaux Auteurs

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Avril 1992. Les membres inférieurs d'un corps sont retrouvés dans le centre ville de Bordeaux. Le seul signalement auquel la police peut se référer est celui d'un homme à la stature hors du commun. Sur fond de rite païen et de légende arthurienne, un jeune lieutenant de police, Damien Sarde, qui vient d'intégrer la PJ, plonge au cœur de sa première enquête. Le criminel va restituer, au fil des jours, les morceaux du cadavre inconnu, autant de pièces macabres au service d'un puzzle machiavélique.

Intrigue déroutante jusqu'à la fin imprévisible. J'ai bien aimé. (DB)

Allers-retours entre passé et présent qui deviennent souvent la norme dans les romans et qui me fatiguent à la longue. Le style est lourd, beaucoup de descriptions inutiles à mon sens, il faut remplir les 600 pages. Plaira peut-être à des lecteurs de polars novices. (EM)

Pourquoi 600 pages ? Pourquoi ces discontinuités temporelles ? Livre fatigant et qui ne m'a pas captivée (SH)

Une joie féroce, Sorj Chalandon / Grasset

LIVRE RETENU PAR LE CLUB



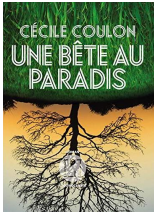
Jeanne est une femme formidable. Tout le monde l'aime, Jeanne. Libraire, on l'apprécie parce qu'elle écoute et parle peu. Elle a peur de déranger la vie. Pudique, transparente, elle fait du bien aux autres sans rien exiger d'eux. Jeanne, qui a passé ses jours à s'excuser est brusquement frappée par le mal. « Il y a quelque chose », lui a dit le médecin en découvrant ses examens médicaux. Quelque chose. Pauvre mot. Stupéfaction. Et autour d'elle, tout se fane. En guerre contre ce qui la ronge, elle va prendre les armes. Jamais elle ne s'en serait crue capable. Elle était résignée, la voilà résistante. Jeanne ne murmure plus, ne sourit plus en écoutant les autres. Elle se dresse, gueule, griffe, se bat comme une furie. Elle s'éprend de liberté. Elle découvre l'urgence de vivre, l'insoumission, l'illégalité, le bonheur interdit, une ivresse qu'elle ne soupçonnait pas.

L'auteur nous décrit leur calvaire quotidien ainsi que la joie de ces femmes. Belle écriture, belle leçon de vie, belle amitié entre elles. Je n'ai pas ressenti beaucoup d'émotion, mais ce livre m'a intéressé. (DB)

Très différent de ses précédents romans. Histoire de femmes touchées par la vie et réunies par le cancer. Un projet fou, des raisons différentes, la maladie et la peur de mourir qui

l'accompagne favorise certainement cela. Des personnages à la limite de la caricature mais attachants et émouvants. Une envie de savoir jusqu'où tout cela va les mener. (JB)

Pour le moment, je n'ai lu que le début. Le portrait de Jeanne qui découvre qu'elle est atteinte d'un cancer... et la solitude de cette femme face à la maladie et face à son entourage. J'ai envie de poursuivre la lecture pour en savoir davantage... (FL)



Une bête au paradis, Cécile Coulon / L'iconoclaste

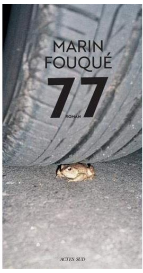
LIVRE RETENU PAR LE CLUB

La vie d'Émilienne, c'est le Paradis. Cette ferme isolée, au bout d'un chemin sinueux. C'est là qu'elle élève seule, avec pour uniques ressources son courage et sa terre, ses deux petits-enfants, Blanche et Gabriel. Les saisons se suivent, ils grandissent. Jusqu'à ce que l'adolescence arrive et, avec elle, le premier amour de Blanche, celui qui dévaste tout sur son passage. Il s'appelle Alexandre. Leur couple se forge. Mais la passion que Blanche voue au Paradis la domine tout entière, quand Alexandre, dévoré par son ambition, veut partir en ville, réussir. Alors leurs mondes se déchirent. Et vient la vengeance.

On est très loin de Martine à la ferme dans ce roman qui sent la terre, la sueur, le lisier et le sang. Ce drame rural fait penser à une tragédie classique avec un huis clos oppressant. C'est très bien écrit on sent le drame arriver, la bête couve sans qu'on sache où elle est tapie. Je ne connaissais pas Cécile Coulon mais je pense qu'après cette lecture je vais m'intéresser à son œuvre. Une très bonne découverte. (PN)

J'ai aimé ce livre. Histoire d'enfants devenus orphelins, adoptés par leur grand-mère. Différentes façons de vivre me deuil mais un rapport difficile aux autres. Une histoire d'amour, ou plutôt plusieurs, d'un destin tragique que l'orgueil et la vanité ont accentué. Une ambiance particulière, sombre, pesante. Mais j'ai aimé ce livre... (JB)

Un très beau roman, des personnages forts et attachants. Les femmes de cette ferme sont fortes et dures, les hommes faibles et soumis. C'est une histoire d'amour, de chagrin d'amour. La descente aux enfers de Blanche est très bien écrite, son désespoir, son abandon et sa détresse jusqu'à la bestialité, sa vengeance et malgré tout son amour infini. (FL)



77, Marin Fouquet / Actes Sud

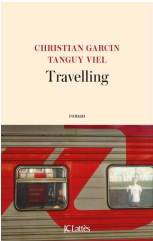
LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

Ce matin, il a attendu le car scolaire avec les autres adolescents mais il n'est pas monté dedans. Aujourd'hui il va rester toute la journée seul sous l'abribus, à regarder passer les voitures, à laisser son regard se perdre sur la terre du "sept-sept", ce département de transition entre Paris et la glaise, à se noyer dans les souvenirs qui le lient à Enzo le Traître, à la fille Novembre, au grand Kevin. Ce premier roman parvient à créer un flux de conscience époustouflant de spontanéité, d'énergie, de vérité.

Histoire qui tourne en rond, j'ai espéré en vain un tour de roue qui s'évade vers la spirale. L'auteur boxeur a construit son roman comme un match de boxe, toujours à tourner autour du ring. Premier roman qui aurait pu avoir cent pages en moins tellement il est répétitif. (LG)

Sans aucun intérêt. (SH)

Ce livre m'est tombé des mains. Je ne suis pas du tout entrée dans l'histoire. Style dérangeant. Surprise du succès. « Effet cool »? Je suis peut-être passée à côté... (JB)



Travelling, Christian Garcin et Tanguy Viel / JC Lattès

LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

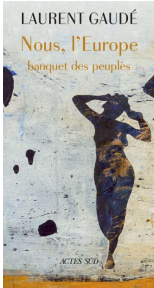
« Cent jours autour du monde, en 2018, cela relève presque de l'ordinaire (...) ; chacun ressent qu'on tourne autour de la terre comme aussi bien on prendrait une ligne de tram d'un bout à l'autre, en regardant le ciel défilier au-dessus des nuages. À ceci près que nous, Christian et moi, nous ne prenons pas l'avion. C'est même la seule règle établie, celle qui justifie qu'on mette tout ce temps pour seulement faire une boucle : en cargo, en train, en voiture, à cheval s'il le faut, mais pas en avion – quelque chose comme le voyage de Philéas Fogg en un peu plus long, volontairement plus long même, à l'opposé du pari qu'il fit quant à lui de la vitesse et de la performance. Et non pas parce qu'on se soutiendrait de l'idée absolument inverse d'une lenteur sans limites, mais enfin, il est vrai, en bons romantiques attardés, qu'à la performance on opposera volontiers la promenade, à la vitesse la flânerie, enfin, en bons bouddhistes zen, à l'œuvre accomplie le trajet qui y mène. »

Des difficultés à rentrer dedans. trop verbeux. Considérations philosophiques lassantes et déjà vues. Parfois, quelques lignes dignes d'intérêt, mais pas aussi vibrantes que chez Roland Barthes ! A ne pas retenir. (BP)

Deux auteurs que j'apprécie séparément mais qui, malheureusement, ensemble, ne m'ont pas convaincue. (JB)

Nous, l'Europe - Banquet des peuples, Laurent Gaudé / Actes Sud

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

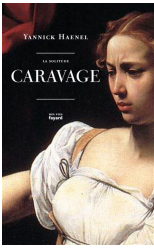


L'Europe, l'ancienne, celle d'un Vieux Monde bouleversé par la révolution industrielle, et l'Union européenne, belle utopie née sur les cendres de deux grandes guerres, sont l'alpha et l'oméga de cette épopée sociopolitique et humaniste en vers libres relatant un siècle et demi de constructions, d'affrontements, d'espoirs, de défaites et d'enthousiasmes. Un long poème en forme d'appel à la réalisation d'une Europe des différences, de la solidarité et de la liberté.

Rétrospective de l'Europe traitée avec beaucoup de poésie. J'avoue avoir pensé à des narrateurs tel que Trintignant, MC Barrault, des mises en chansons par Lavilliers ou Juliette et bien d'autres. Lecture attentive à laquelle j'ai pris du plaisir. L'histoire de l'Europe tout sauf ennuyeuse, avec pour le futur une Europe des différences, de la solidarité et de la liberté, vaste programme mais il faut être ambitieux quelquefois. (LG)

Laurent Gaudé a choisi une forme d'écriture en vers improbables... Il évoque des faits qui ont jalonné l'histoire de l'Europe, retrace les méfaits des guerres, de l'industrialisation tant sur la santé humaine que sur la planète que nous habitons, en somme rien de nouveau. Vision gentille dans le moule actuel des européistes utopistes bien-pensants. Pas de polémique, pas de solutions évoquées pour que cette Europe perdure d'une façon acceptable pour les populations en souffrance ce qu'il appelle de ses vœux en énonçant les profiteurs, les politiques menées, etc. Une déception, j'aurais souhaité des prises de position claires. (EM)

Rétrospective de l'Histoire de l'Europe depuis 1848, et toujours les combats fratricides qui nous ont déchirés. C'est un plaidoyer pour devenir des « humanistes » et essayer de retenir les leçons du passé. Très facile à lire, instructif. Se lit d'une traite. (JD)



Caravage, Yannick Haenel / Fayard

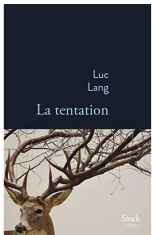
LIVRE RETENU PAR LE CLUB

« Vers 15 ans, j'ai rencontré l'objet de mon désir. C'était dans un livre consacré à la peinture italienne : une femme vêtue d'un corsage blanc se dressait sur un fond noir ; elle avait des boucles châtain clair, les sourcils froncés et de beaux seins moulés dans la transparence d'une étoffe. » Ainsi commence ce récit d'apprentissage qui se métamorphose en quête de la peinture. En plongeant dans les tableaux du Caravage (1571-1610), en racontant la vie violente et passionnée de ce peintre génial, ce livre relate une initiation à l'absolu. À notre époque d'épaississement de la sensibilité, regarder la peinture nous remet en vie. On entre dans le feu des nuances, on accède à la vérité du détail. C'est une aventure des sens et une odyssée de l'esprit. Aimer un peintre comme le Caravage élargit notre vie.

Dans cet essai sur la peinture du Caravage, on trouve de beaux moments, très fins, intéressants, sensibles et pertinents. Malheureusement, le tout est noyé d'une part dans le désir omniprésent de l'auteur et son éveil à la sensualité grâce à un tableau du Caravage, d'autre part dans un torrent de mots qui étourdit et lasse. Les moments vraiment dignes d'intérêt auraient pu tenir sur 25 pages, je m'en serais contentée, j'aurais même été comblée car certains passages sont de toute beauté, traversés par une analyse absolument étincelante de l'œuvre du peintre. Mais, hélas, je me suis lassée et n'ai pas fini ma lecture. (BP)

Pour les passionnés de peinture, très belle étude de l'œuvre du Caravage. Ce livre m'a entraîné à regarder des reproductions de son travail. (DB)

Auteur qui se complet à tout ramener à sa libido dont il fait profiter ses lecteurs. Il nous dépeint des facettes peut-être moins connues de la vie de l'artiste, nous fait part d'une lecture à double sens des œuvres du peintre que seuls ont constaté des initiés il me semble. Le livre m'a lassée, il plaira à d'autres lecteurs. (EM)



La tentation, Luc Lang / Stock

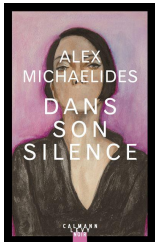
LIVRE NON RETENU PAR LE CLUB

C'est l'histoire d'un monde qui bascule. Le vieux monde qui s'embrase, le nouveau qui surgit. Toujours la même histoire... et pourtant. François, chirurgien, la cinquantaine, aime chasser. Il aime la traque, et même s'il ne se l'avoue pas, le pouvoir de tuer. Au moment où il va abattre un cerf magnifique, il hésite et le blesse. À l'instant où il devrait l'achever, il le hisse sur son pick-up, le répare, le

saive. Quel sentiment de toute-puissance venu du fond des âges l'envahit ? Quand la porte du relais de chasse en montagne s'ouvre sur ses enfants, que peut-il leur transmettre ? Une passion, des biens, mais en veulent-ils seulement ? Son fils, banquier, a l'avidité du fauve. Sa fille, amoureuse éperdue, n'est plus qu'une bête traquée. Ce sont désormais des adultes à l'instinct assassin. Qui va trahir qui ? Luc Lang a écrit ici son histoire familiale de la violence. Son héros croit encore à la pureté. Cet ample roman nous raconte superbement sa chute et sa rédemption.

Au début, cet homme chirurgien, chasseur de père en fils, qui tire sur un grand cerf, puis regrettant son geste, va l'opérer dans son relais de chasse pour lui redonner une chance. Ce père qui a du mal à reconnaître ses enfants, à communiquer avec eux. Ces enfants qui ont grandi et qui ne ressemblent pas à ce qu'il souhaitait, son amour et son inquiétude pour sa fille... Bien écrit, mais franchement je ne suis pas emballée. (FL)

C'est un récit sur deux générations et deux mondes qui s'opposent. Il est parfois difficile de saisir ce qui relève du réel et du fantasme. L'écriture est très travaillée avec des descriptions ciselées. La fin m'a laissée déconcertée avec le désir de relire plus calmement certains passages. (FB)



Dans son silence, Alex Michaelides / Calman Levy

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

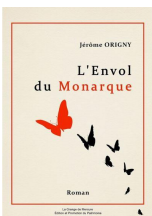
Alice, jeune peintre britannique en vogue, vit dans une superbe maison près de Londres avec Gabriel, photographe de mode. Quand elle est retrouvée chez elle, hagarde et recouverte de sang devant son mari, assassiné, la presse s'enflamme. Aussitôt arrêtée, Alice ne prononce plus jamais le moindre mot, même au tribunal. Elle est jugée mentalement irresponsable et envoyée dans une clinique psychiatrique. Six ans plus tard, le docteur Theo Faber, ambitieux psychothérapeute, n'a qu'une obsession : parvenir à faire reparler Alice. Quand une place se libère dans la clinique où elle est internée, il réussit à s'y faire embaucher, et entame avec elle une série de face-à-face glaçants dans l'espoir de lui extirper un mot. Et alors qu'il commence à perdre espoir, Alice s'anime soudain. Mais sa réaction est tout sauf ce à quoi il s'attendait...

Thriller psychanalytique extrêmement bien construit.

Le coupable est connu d'entrée mais le suspense reste entier jusqu'au dénouement époustoufflant. Du grand art machiavélique. On passe un bon moment. (CB)

Je n'ai pas aimé le style, j'ai trouvé le dénouement prévisible. Par contre, comme c'est un traitement (sic) spécial car ce n'est pas un polar au sens strict, il peut plaire. (SH)

Roman dans le milieu de la psychiatrie. Un thriller au dénouement inattendu. J'ai aimé. (DB)



L'envol du Monarque, Jérôme Origny / La grange de Mercure

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Monsieur Albert, ancien bagnard que Marc considérait comme son grand-père, son père et son ami décède sur l'île de Ré. A l'occasion de l'enterrement du vieil homme Marc fait une découverte inattendue. C'est le début d'une aventure qui va le pousser sur les routes de France à la rencontre de personnages insolites.

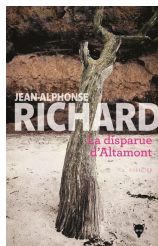
J'ai apprécié ce livre bien écrit avec des personnages attachants. Très bon livre du « terroir ». (SH)

Un périple sur les routes de France : de l'Île de Ré jusqu'en Champagne puis à Porquerolles pour découvrir les secrets d'un grand-père qui vient de décéder. C'est gentil une ode à la contemplation de la nature et place au temps de vivre. Style empathique par des termes compliqués. (JD)

Une aventure mi-Rétaise, mi-Champenoise, mi-Porquerolles. Les personnages sont sympathiques... Un nouveau Robert Béné à Sainte-Marie ? (FL)

La disparue d'Altamont, Jean-Alphonse Richard / La Martinière

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

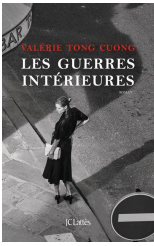


Un cadavre avachi avec un trou noir et gluant à la place du visage : c'est ainsi que prend fin la vie de Scott McGwyre, 67 ans, dans le no man's land de Buena Park. Une mort qui n'aurait pas fait trois lignes dans les journaux si... Si Scott n'habitait pas un terrain convoité par un promoteur prêt à tout, Si le corps de la victime ne portait pas tous ces tatouages des Hell's Angels, Si le visage triste d'une jeune femme n'avait pas refait surface, Si tous les chemins ne menaient pas jusqu'au festival le plus tragique de l'histoire du rock'n'roll : Altamont, en 1969... Entre Hell's Angels vieillissants et puissants de ce monde, voici venu le moment de l'ultime traque. Don Martin, enquêteur fatigué, sait qu'il n'est pas un champion. Mais il ne sera pas dit que les laissés pour compte n'ont pas droit, eux aussi, à la justice.

Je me suis laissé embarquer par ce premier roman ; l'enquête est classique mais le contexte historique en fait un sujet intéressant pour qui aime la musique. Un polar sympa qui donne envie d'écouter les Stones, il ne faut pas s'en priver. (PN)

Premier roman de ce journaliste. La base le concert gratuit des Rolling stones en décembre 69 à Altamont. Les personnages sont bien campés, l'histoire n'est pas « gore », mais tout cela remonte à un demi-siècle, peut-être trop loin du monde actuel pour comprendre le contexte. A voir ce que donnera son second roman. (LG)

Policier sans grande surprise mais personnage attachant. (CB)

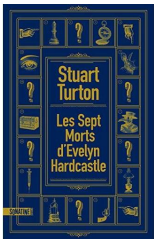


Les guerres intérieures, Valérie Tong Cuong / JC Lattès

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Comédien de seconde zone, Pax Monnier a renoncé à ses rêves de gloire, quand son agent l'appelle : un grand réalisateur américain souhaite le rencontrer sans délai. Passé chez lui pour enfile une veste, des bruits de lutte venus de l'étage supérieur attirent son attention – mais il se persuade que ce n'est rien d'important. À son retour, il apprend qu'un étudiant, Alexis Winckler, a été sauvagement agressé. Un an plus tard, le comédien fait la connaissance de l'énigmatique Emi Shimizu, et en tombe aussitôt amoureux – ignorant qu'elle est la mère d'Alexis. Bientôt le piège se referme sur Pax, pris dans les tourments de sa culpabilité. Qui n'a jamais fait preuve de lâcheté ? Quel est le prix à payer ? Quand tout paraît perdu, que peut-on encore sauver ? La domination du désir et de la peur, les vies fantasmées et le dépassement de soi sont au cœur de ce livre fiévreux qui met en scène des personnages d'une humanité bouleversante et vous accompagne longtemps après l'avoir refermé.

J'ai beaucoup aimé ce roman qui nous renvoie à nos lâchetés ordinaires et aux combats intérieurs qui s'en suivent. (JD)



Les sept morts d'Evelyn Hardcastle, Stuart Turton /

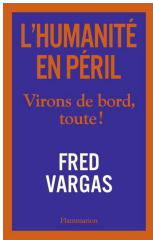
Sonatine

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

Ce soir à 11 heures, Evelyn Hardcastle va être assassinée. Qui, dans cette luxueuse demeure anglaise, a intérêt à la tuer ? Aiden Bishop a quelques heures pour trouver l'identité de l'assassin et empêcher le meurtre. Tant qu'il n'est pas parvenu à ses fins, il est condamné à revivre sans cesse la même journée. Celle de la mort d'Evelyn Hardcastle.

Pas plus emballée que cela mais une forme « innovante » dans le style d'es « escapes games ». Peut convenir à un public « grands ados ». (SH)

Pour sortir d'une boucle spatio-temporel, Aiden Bishop doit comprendre qui a tué Evelyn Hardcastle. Roman policier original et assez inintéressant. (CB)



L'humanité en péril, Fred Vargas / Flammarion

LIVRE RETENU PAR LE CLUB

« Mais bon sang, comment vais-je me sortir de cette tâche insensée ? De cette idée de m'entretenir avec vous de l'avenir du monde vivant ? Alors que je sais très bien que vous auriez préféré que je vous livre un roman policier. Il y a dix ans, j'avais publié un très court texte sur l'écologie. Et quand on m'a prévenue qu'il serait lu à l'inauguration de la COP 24, c'est alors que j'ai conçu un projet de la même eau, un peu plus long, sur l'avenir de la Terre, du monde vivant, de l'Humanité. Rien que ça. » Ce livre, qui explore l'avenir de la planète et du monde vivant, souhaite mettre fin à la « désinformation dont nous sommes victimes » et enrayer le processus actuel.

Livre très documenté, un peu catalogue de chaque situation. Ne se lit pas d'un trait plutôt un répertoire des troubles engendrés et des propositions de solution. Plus un petit trait d'humour de temps en temps. (FB)

C'est une Fred Vargas chercheur au CNRS et non auteur de polars qui nous interpelle sur l'avenir compromis de notre planète et qui veut mettre fin à notre désinformation sur ce sujet. Elle va examiner dans le détail scientifique tous les produits coupables de l'augmentation de la pollution de l'air, de l'eau, des sols, des océans de notre planète et les conséquences sur notre santé, notre futur et celui de nos enfants et petits enfants. Pour sauver notre monde, nos dirigeants feraient bien de s'inspirer des actions à entreprendre rapidement listées par l'auteur de la page 206 à 214 (vrai programme à retenir pour orienter nos votes lors des prochains élections) et à nous, consommateurs, elle nous rappelle comment changer nos comportements (page 217 à 221 : à copier et à afficher sur la porte de notre frigo). A lire et à recommander autour de nous absolument. (CB)

Nécessaire ! (JB)

Prochain Club : Vendredi 25 octobre à 17h